

LES JEUNES

suivi de

ON REFAIT TOUT

et de

RÉFECTION

David Lescot

ACTES SUD ~ PAPIERS

PRÉSENTATION

Les Jeunes : trois préadolescents créent leur groupe de rock, Les Schwartz. Simultanément à leur propulsion au rang d'ados superstars, on assiste au succès tout aussi éphémère qu'inexplicable de trois préadolescentes : Les Pinkettes. Une démonstration pétaradante du moteur de la jeunesse, toujours au bord de l'explosion.

On refait tout : Ce qui a été fait, il ne faut pas le refaire, surtout en matière de foot. Une main, un but, un match qualificatif gagné par erreur d'arbitrage et c'est le scandale. Mais rejouer le match peut avoir des conséquences bien plus catastrophiques encore.

Réfection : Dans le réfectoire d'un collège, trois groupes d'élèves débattent de problèmes quotidiens avec leur surveillant surstressé, mais les disputes se transforment peu à peu en un règlement de compte incontrôlable.

“ACTES SUD – PAPIERS”
série dirigée par Claire David

DAVID LESCOT

Né en 1971, David Lescot est auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non dramatiques, en particulier la musique. Il obtient en 2008 le prix Nouveau Talent de la SACD, et le Grand Prix de littérature dramatique pour L'Européenne. Il interprète lui-même son texte La Commission centrale de l'enfance et obtient en 2009 le Molière de la Révélation théâtrale. Artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, il participe aussi à de nombreux festivals, de la Mousson d'été au festival d'Avignon. Tout son théâtre, paru chez Actes Sud-Papiers, est traduit, publié et joué dans de nombreuses langues.

DU MÊME AUTEUR

PIÈCES

Mariage suivi de *L'Association*, Actes Sud-Papiers, 2002.

L'Amélioration suivi de *L'Instrument à pression*, Actes Sud-Papiers, 2004.

Un homme en faillite, Actes Sud-Papiers, 2007.

L'Européenne, Actes Sud-Papiers, 2008 (Grand Prix de littérature dramatique 2008).

Nos occupations suivi de *La Commission centrale de l'enfance*, Actes Sud-Papiers, 2008.

Le Système de Ponzi, Actes Sud-Papiers, 2012.

ESSAIS

Dramaturgies de la guerre, Circé, 2002 (prix Jamati 2002 d'esthétique théâtrale).

"Brecht (1898-1956)", in *Nouveaux territoires du dialogue*, collectif sous la direction de Jean-Pierre Ryngaert, Actes Sud-Papiers, "Apprendre", 2005.

Une guerre qui n'en finit pas, 1914-2008, à l'écran et sur scène, avec Christophe Gauthier et Laurent Véray, Complexe, 2008.

Les Mises en scène de la guerre au XX^e siècle, théâtre et cinéma, avec Laurent Véray, Nouveau Monde, 2011.

© ACTES SUD, 2013

ISSN 0298-0592

ISBN 978-2-330-02901-2

Toute représentation de ce texte nécessite l'autorisation de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

LES JEUNES

suivi de

ON REFAIT TOUT

et de

RÉFECTION

David Lescot

ACTES SUD ~ PAPIERS

A ma fille, Anna, évidemment

LES JEUNES

PERSONNAGES

Les Schwartz, groupe de garçons :

Igor
Honoré
Jick

Les Pinkettes, groupe de filles :

Ouna
Louna
Lou

Off (voix)

Trapier

Mégaphone (voix)

Edouard (voix)

Un homme dans un endroit malsain

Emilio, le chanteur de Las Putas

Le batteur speed

Chœur de l'administration du collège

Chœur du public

Chœur des fanatiques

Chœur des proches de Louna

Chœur de la clinique

Femmes enceintes

L'ingé son

Roadie

Parents

Musiciens d'autres groupes

Journaliste

Admirateurs, détracteurs...

Les Schwartz et les Pinkettes sont joués par les trois mêmes actrices (Jick joue Louna, Honoré joue Ouna, Igor joue Lou).

Les autres personnages sont joués par les acteurs qui restent.

PRÉLUDE

OFF. En matière de guitare électrique, vous avez deux catégories : la hollowbody et la solidbody.

La hollowbody n'est ni plus ni moins qu'une guitare acoustique qu'on a amplifiée en y ajoutant des micros.

C'est une guitare creuse.

Vide.

La solidbody est une planche ornée d'un manche de guitare. C'est une guitare sans caisse.

Pleine.

Plate.

La première solidbody, construite dans les années quarante (1940), a été surnommée "la bûche".

A l'origine les hollowbody ont été fabriquées et diffusées par la firme Gibson.

De leur côté les solidbody ont été popularisées par la firme Fender.

Gibson / Fender.

Hollow / Solid.

Creuse / Plate.

Riche / Pauvre.

Urbaine / Rurale.

Les adeptes de Gibson ont reproché à ceux de Fender d'être des bouseux qui ne connaissaient rien à la musique. Et c'est vrai que Leo Fender, le père fondateur, avait de bonnes intuitions avec les aimants et les bobines de fil électrique, mais pas grand-chose d'un luthier.

En face, les sectateurs de Fender accusaient les gibsoniens d'être des aristocrates hautains et passéistes. Des dinosaures. Des momies.

Par la suite, voyant que certaines des vedettes qui lui servaient d'image de marque passaient chez Fender, Gibson s'est mis à fabriquer des solidbody.

Pour autant la solidbody n'a pas fait disparaître la hollowbody. Elle a simplement colonisé un espace plus vaste. Il faut croire qu'il y avait en elle un principe démocratique. Lorsque tout le monde a voulu sa guitare, elle est devenue la guitare de tout le monde. Et c'est elle, la solidbody, qui a fini par incarner le rock quand il a arrêté de s'appeler "n'roll" – c'est-à-dire quand il a prétendu s'occuper d'autre chose que de filles, de voitures et de samedis soir –, ce qu'il n'aurait probablement jamais dû cesser de faire.

La hollowbody de son côté est restée la guitare de quelques-uns, les élitistes, les esthètes.

De fait, si vous êtes un virtuose de la guitare, vous jouerez indifféremment sur l'une ou sur l'autre.

Mais si ce n'est pas le cas, et surtout si c'est vraiment très loin d'être le cas, mieux vaut que vous jouiez sur une solidbody.

Pleine, sans caisse, la solidbody est moins sujette aux punitions sonores de type larsen. Plus volontiers que sa rivale, elle s'associe à toutes sortes de pédales d'effet.

La pédale d'effet est une boîte branchée entre la guitare et l'amplificateur, et qui organise une sorte de petit accident électronique. Un accident contrôlé.

Et cet accident modifie le son de la guitare, le module, l'amplifie, le compresse, le transpose, le distord, le sature, le soutient, l'écrête, l'écrase, le filtre, le creuse, le dilate, le pervertit, le réfléchit, l'interrompt, le surtend, le préaccentue, le désaccentue, l'intensifie, le désintensifie, l'échantillonne, le diffère, le renverse, le redresse, le réinjecte, le réverbère, l'octavie...

Les pédales d'effet sont en nombre infini.

Les plus canoniques s'intitulent distortion, chorus, flanger, phaser, delay, volume, fuzz, wah-wah...

Mais il existe aussi Cry Baby, Tremolo, Reptile, Cool Cat, Cooltron Snake, Bad Horsies, Bad Monkeys, Little Alligator, Spindocter, Doctor Q, Twin Boost, Liquid Blues, Voodoo Vibe, Stereo Pulsar, Satchurator, Smolen Pickle, Double Trouble, Psycho Flange, Hypnotic Flange, Sardine Can, Big Muff, Double Muff, Little Big Muff, Micro Metal Muff, Pocket Metal Muff, Holy Grail, Holy Stain, Black Finger, White Finger, Memory Man, Memory Boy, Memory Toy, Electric Mistress, Soul Preacher, Enigma, Cathedral, Small Clone, Small Stone, Nano Clone, Stereo Clone, Metal Zone, Crush Zone, Ring Thing, Wiggler, Blogger, Knock Out, Loop Station, Corned

Beef, Fish and Chips, Bacon n'Eggs, Wasabi, Chicken Salad, Pas-trami, French Toast, Pepperoni, Tuna Melt, T Bone, Grilled Cheese, Chili Dog, Fab Tone, Surf and Turf, Black Coffee, Sitar Swami, Daddy O, Baby Slash, Hot Head, Hot Rod, Road Rage, Hot Drive and Boost, Main Squeeze, Smart Gate, Rock Bug, Red Repeat, Fat Burner, Mercer Box, Lava Box, Trinity, Turbo Rat, You Dirty Rat, Double Back, Silver Dragon, Cyborg Reverb, Heart Attack, Nitro Booster, Banshee, Metal Planet, Sonic Glory, The Pedal, Tsunami, Zombie, Bluesbreaker, Jackhammer, Drive Master, Shred Master. . .

— bercés —

Il y a une femme enceinte.

IGOR. Quand je suis né mes parents étaient bien jeunes, bien bien jeunes pour avoir un enfant. Ils ne connaissaient pas le monde de l'enfancement, l'instinct maternel, la quiétude du noyau familial, et notamment aucune des berceuses qu'on utilise traditionnellement pour endormir les nourrissons. Ce n'était pas leur univers. Ils passaient encore leur temps à écouter de la musique des années soixante ou soixante-dix, la musique des années où ils étaient nés, celle qu'écoutaient déjà leurs parents, et celle que tout le monde continue d'écouter aujourd'hui. Si bien que, moi, Igor, dès mes premier jours, du fond de mon berceau, j'ai fermé les yeux au son des seuls airs que savaient fredonner mon père et ma mère. Et comme déjà les mêmes me parvenaient dans leur version originale lors de ma gestation, on peut dire que ma plus tendre enfance s'est déroulée aux sons de Led Zeppelin ou de Deep Purple.

Une mère endort son bébé. On entend "Smoke on the Water" chanté comme une berceuse :

*"We all came out to Montreux,
On the lake Geneva shoreline.
To make records with a mobile,
We didn't have much time.
But Frank Zappa and the Mothers
Were at the best place around,*

*But some stupid with a flare gun
Burned the place to the ground.
Smoke on the water
And fire in the sky.
Smoke on the water*...*

HONORÉ. Mon père et ma mère m'ont fait très tôt, et donc ils n'étaient pas très bien préparés à élever un enfant. Comment on l'habille, où est-ce qu'il faut l'inscrire, ce que ça mange, ce qu'on lui chante pour qu'il dorme, tout ça, ça les dépassait complètement. Eux, ils n'avaient pas de travail, ils passaient leur temps à en chercher, et sinon à la maison ils vivaient un peu comme dans les années soixante-dix ou quatre-vingt, et en tout cas ils écoutaient la musique de cette époque-là. Du coup, mes berceuses à moi, Honoré, ce que j'ai entendu tous les jours quand j'étais bébé, et que j'entendais déjà quand j'étais un embryon, c'étaient des choses qui n'avaient rien à voir, du genre Scorpions, Genesis ou Queen.

Une mère endort son bébé. On entend "We Will Rock You" chanté comme une berceuse :

*"Buddy you're a boy make a big noise
Playing in the street gonna be a big man some day
You got mud on yo' face
You big disgrace
Kickin' you can all over the place
We will we will rock you
We will we will rock you..."*

JICK. Quand je suis né mes vieux étaient encore des gamins, à mon avis ils avaient pas fait exprès, ils étaient bien débordés, et ils voulaient continuer à vivre comme avant, écouter leurs vieux disques, etc. Résultat, le soir ils savaient pas quoi me chanter pour que j'arrête de brailler et que je pionce, et donc ils se cassaient pas trop, ils me chantaient leur musique de babos ou de hardos, qu'on écoutait toute la journée à la maison, et que j'entendais déjà dans le ventre de ma mère, quand j'étais un œuf.

* Les références des chansons citées sont indiquées à la fin de la pièce.

Une mère endort son bébé. On entend “Highway to Hell” d’AC/DC chanté comme une berceuse :

*“Living easy, living free
Season ticket on a one-way ride
Asking nothing, leave me be
Taking everything in my stride
Don’t need reason, don’t need rhyme
Ain’t nothing I would rather do
Going down, party time
My friends are gonna be there too
I’m on the highway to hell
Highway to hell
I’m on the Highway to hell
Highway to hell..”*

OFF. En ce temps-là tout le monde veut être jeune. Et tout le monde veut être comme les adolescents. Tout le monde veut être adolescent. Aux adolescents on donne tout. On prête tout. On vend tout. Mais aux adolescents on prend tout. On vole tout.

Les adultes veulent être comme les adolescents, vivre comme les adolescents, aimer comme les adolescents, rester comme les adolescents.

Et les enfants veulent être comme les adolescents. Grandir comme les adolescents. Aimer comme les adolescents. Boire comme les adolescents. Brûler comme les adolescents. Mourir comme les adolescents. Et puis renaître et puis revivre comme les adolescents.

— recrutement-formation —

OFF. Le mercredi les jeunes font des activités. Igor prend des cours de guitare classique. Pour le Noël qui suit ses douze ans, il se fait offrir une solidbody à cent quarante-neuf euros, La Squier Bullet Tremolo, réplique de la Fender Stratocaster, accompagnée d’un ampli, un petit combo Storm à lampe, de dix watts.

IGOR. Combien de watts ? Ah dix watts.

OFF. Dans la cour du collègue il entend un type qu'il ne connaît pas, un type d'une autre classe, dire : "Moi pour mon anniversaire j'ai demandé une batterie."

JICK. J'ai demandé une batterie moi pour mon anniversaire.

OFF. Et un autre type lui demander s'il sait en jouer, de la batterie, et le premier type répondre.

JICK. Non mais quand j'en aurai une j'apprendrai à en jouer.

OFF. Alors Igor va lui parler, au type.

IGOR. C'est toi qui joues de la batterie ?

JICK. Non je sais pas en jouer en fait mais je vais en demander une pour mon anniversaire et après en fait quand je l'aurai et ben je pourrai apprendre à...

OFF. ... et cætera, et donc Igor lui demande comment il s'appelle.

JICK. Jick.

IGOR. Ah bon.

JICK. ... mais en fait je m'appelle Laurent.

OFF. Et Igor décide de ne pas trop chercher à savoir.

IGOR. Et ça te dirait de faire un groupe.

JICK. Un groupe de quoi ?

OFF. Mais Igor tient bon quand même, il se dit qu'il mettra du temps de toute façon à trouver quelqu'un d'autre et il préfère persévérer avec ce type-là.

IGOR. Il nous faut un bassiste maintenant.

JICK. Ah ouais.

OFF. Le problème du bassiste de douze ans, c'est que vous aurez beau le chercher vous ne le trouverez pas. Par conséquent pour trouver un bassiste de douze ans la meilleure méthode c'est de choisir un type de douze ans et de le convaincre de devenir bassiste.

JICK. Dans ta classe y a des gars sympas ?